

Actualité → Nièvre

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE ■ Dans le cadre du festival Blues en Loire se tiendra, aujourd'hui, le Challenge blues français

Sur la route de Memphis... ce soir !

C'est une première. Le festival Blues en Loire accueillera, ce soir, à partir de 20 h, à la Halle aux Grains, le Challenge blues français. Six groupes venus de toute la France seront en lice.

Propos recueillis par
Géraldine Phulpin
geraldine.phulpin@centrefrance.com

Toute la musique que l'on aime, celle qui vient du blues, elle sera ce soir, à partir de 20 h, à la Halle aux Grains de La Charité-sur-Loire ! Le Festival Blues en Loire accueille cette année le Challenge blues français. Jean Guillermo, vice-président et fondateur de l'association France Blues, présente cet événement d'envergure nationale.

■ **Quel est l'enjeu de ce challenge ?** Ce challenge a été lancé par l'association France Blues, fondée en 2011. Parmi les nombreuses actions qu'organise notre association, la promotion des artistes constitue un très important volet. L'objectif est de pouvoir envoyer nos artistes sur des concours internationaux. L'un des plus prestigieux reste, sans hésiter, l'International blues Memphis, qui se tiendra du 16 au 20 janvier. Deux lauréats de La Charité seront sélectionnés (catégorie groupe et duo). Un autre finaliste, lui, remportera le droit de partici-



CHALLENGE. Il est organisé chaque année sur un festival de renom. Après Cahors ou encore Nantes, La Charité cette année.

per au 8^e European Blues Challenge, en Norvège, du 15 au 18 mars.

■ **Pouvez-vous évoquer le profil des participants à ce challenge ?** C'est très varié. Les participants viennent de partout en France. Au départ, ils étaient trente-cinq postulants, seulement six ont été retenus. C'est un gage de qualité. Certains ont un répertoire

très classique, notamment ceux inscrits en catégorie solo ou duo. D'autres plus modernes. Il y en aura pour tous les goûts, c'est sûr.

■ **Comment va se dérouler la manifestation ?** Depuis quatre ans, nous organisons une sélection en "live". C'est mieux que sur simple enregistrement. Après Nantes, Cahors, ou

encore Avignon, le principe sera le même à La Charité-sur-Loire : les groupes feront chacun un concert de vingt-cinq minutes. Nous sommes exactement dans les mêmes conditions que pour les concours internationaux.

■ **Qui sont les membres du jury ?** Il y a tout un panache. Les membres du jury sont systématique-

ment remplacés tous les ans. Nous avons des programmeurs de festivals, des animateurs de radios, des rédacteurs de magazines spécialisés... Ce concours permet vraiment aux musiciens de se faire connaître. ■

➔ **Les groupes et musiciens en lice.** Catégorie "groupes", Kathy Boyé & DTG Gang, un concert où alternent chants émouvants et du shout viscéral blues. Aurélien Morro &

➔ AUJOURD'HUI

À LA CHARITÉ

THÉÂTRE DU BONIMENTEUR. 11 h. Paul Cowley (Gratuit).
CELLIER DES MOINES. 15 h. Concert jeune public Toupie Blues. Toupie, jeune garçon, vit avec ses grands-parents au bord du Mississippi. Ludique et pédagogique, ce conte illustré en chansons l'histoire du blues, ses origines, la vie des fils d'esclaves noirs, le travail dans les champs de coton, et les divers instruments de cette musique.
CAMPING DE LA SAULAIÈRE. 17 h. Inauguration et concert Cajun. C'est là que tout a commencé ! L'indispensable parfum de la Louisiane, avec Alain Gatay et ses compères. Au mélodéon et au chant, il s'entoure chaque année de musiciens différents pour tisser le fil rouge qui relie à la Louisiane et ouvrir le festival en dansant pour un moment dans notre bayou local, l'île du faubourg de Loire. ■



The checkers, un groupe clermontois qui a su conquérir son public avec ses compos blues-funk. Flo Bauer Blues project : un groupe composé de Flo Bauer (révélé par *The Voice* 2014) et de deux vieux briscards de la scène blues (Pierrot Bauer et Ben Seyller).
Catégorie "solo ou duo" : Slawek : une musique gaie explosive, parfois douce et mélancolique. Mathis Haug propose un cocktail de racines blues, folk et gospel, en symbiose avec le batteur et percussionniste Stephan Notari. Blue Butter Pot : Rémy alias Ray Bonnet et Olivier alias Olive Le Norman nous conduisent au sud des USA, une musique aux consonances raw blues & folk-rock.

CRUX-LA-VILLE ■ Émotion et souvenirs intacts lors de la cérémonie départementale des anciens maquis

« Ils se sont battus pour que notre pays retrouve sa liberté »

L'hommage aux maquisards qui, entre le 12 et le 16 août 1944, ont combattu l'occupant allemand dans les environs de Crux-la-Ville, est toujours aussi prenant.

Ils n'étaient qu'un petit millier des maquis Mariaux, Julien et Daniel lorsqu'ils ont débuté, le 12 août 1944, un farouche combat contre les soldats allemands de l'armée d'occupation, dans les environs de Crux-la-Ville. Il y aura bien une accalmie le lendemain, mais le 14 août au matin, les combats ont repris de plus belle. Le décrochage se fera dans la journée du 16 août, relate Jean-Marc Ragobert, président de l'Anacr 58 (Association des Anciens Combattants et Amis de la Résistance).

Trente-deux maquisards y ont laissé la vie et cinquante-cinq ont été gravement blessés. Les pertes ennemies ont également été nombreuses, mais im-



HOMMAGE. Chaque année, cette cérémonie est chargée d'émotion. PHOTO DENIS CHAUMEREUIL

possible de les chiffrer.

C'est à la mémoire de ces femmes et de ces hommes qui ont lutté pour notre liberté que la Journée départementale des anciens maquis de la Nièvre rend hommage, chaque 15 août. « Les maquisards ont fait preuve de courage, de sang-froid et d'opiniâtreté lors de ces combats », insiste Jean-Marie Gatignol, maire de Crux-la-Ville.

« Nous avons une dette envers eux »

« C'est un pan de notre histoire inscrit dans le sang et l'espoir », souligne Joël Mathurin, préfet de la Nièvre. « Ici, des hommes et des femmes se sont battus pour que notre pays retrouve sa liberté. Les résistants sont et doivent rester pour nous des modèles d'abnégation », poursuit le représentant de l'État. « Ils ont eu le courage de leurs convictions, de ne pas se sou-

mettre au nazisme et de se battre. Ils ont connu le goût de la guerre pour que nous connaissions le goût de la liberté. Nous avons une dette envers eux. »

Plus tôt, une première cérémonie s'était déroulée devant la stèle du sous-lieutenant FTFP (Francs-tireurs et Partisans Français) Louis Bodin, tombé face à l'ennemi le 15 août 1944. Marie-Claude Bousard, secrétaire départementale de l'Anacr, non sans avoir retracé le déroulé des combats, a cité Paul Éluard : « Le souvenir ne consiste pas seulement à déposer une gerbe et à se recueillir. À nous de continuer le combat, d'honorer leur mémoire, car le ventre est encore fécond d'où surgit la bête immonde ». ■

Denis Chaumereuil

➔ **Personnalités.** Élus locaux, départementaux et nationaux étaient nombreux, hier matin.